

Freier Beitrag / Contribution libre

Nature de la consommation de drogues en 1977–1978 dans le canton de Vaud

A. Delachaux et E. Haller¹

Dans le canton de Vaud, le cannabis et les hallucinogènes deviennent un problème dès 1969–1970; dès 1973–1974, la consommation d'opiacés, dans une moindre mesure celle des amphétamines s'étend rapidement; dès 1977, l'usage illicite de la cocaïne fait son apparition [1].

L'information qui est à la base de cette étude porte sur 1630 utilisateurs de «drogues» sur territoire vaudois, entre le 1^{er} janvier 1977 et le 31 décembre 1978. Ces personnes ont été observées lors de contacts établis à l'occasion de difficultés de toute nature (infractions à la loi sur les stupéfiants, problèmes juridiques, militaires, professionnels, familiaux, maladies, besoin d'aide morale ou matérielle) survenues en relation avec leur consommation de substances illicites ou d'un abus de médicaments. Dans 41 cas, l'information sur la nature des substances consommées a été jugée insuffisante. Notre étude porte donc sur 1589 cas.

La consommation à long terme de «drogues» concerne principalement les opiacés, les amphétamines, la cocaïne, le cannabis, les hallucinogènes, les médicaments. Elle peut porter sur une seule substance ou sur plusieurs à la fois. Nous pouvons ainsi distinguer six groupes de consommateurs, selon qu'ils usent habituellement d'un à six produits différents. Dans chaque groupe, les divers types de consommation sont présentés dans l'ordre décroissant des effectifs de consommateurs.

Notons encore que la consommation d'alcool et de tabac a pu être suivie chez 698 de nos consommateurs de drogues; elle est étudiée en dehors de ces six groupes et présentée plus loin.

Groupe 1: 786 personnes consomment une seule substance.

La répartition des consommateurs est présentée au *tableau 1*.

Ainsi près de la moitié (49%) de nos usagers de drogues s'adonnent à une seule substance. Le cannabis vient en tête, suivi de loin par les opiacés et les médicaments. Les hallucinogènes, la cocaïne et les amphétamines paraissent n'être consommés seuls qu'à titre exceptionnel. Les consommateurs d'opiacés donnent une préférence nette à l'héroïne (plus de 80% des cas). L'abus chronique de médicaments seuls porte avant tout sur les soporifiques, les tranquillisants, les antalgiques; parmi les soporifiques, les barbituriques connaissent encore un certain succès chez les femmes de plus de 30 ans. Nos cas d'abus chronique de

médicaments seuls sont tous sévères, ils ont tous été en traitement médical en raison des troubles causés par leur pharmaco-toxicomanie.

La consommation limitée à une seule substance, lorsqu'il s'agit d'hallucinogènes, de cocaïne ou d'amphétamines, est exceptionnelle dans la population étudiée. On verra qu'il en va tout autrement lorsque ces drogues sont utilisées en association avec d'autres produits. Les hallucinogènes utilisés sont neuf fois sur dix du LSD. Dans les différents sous-groupes, on trouve deux ou trois fois plus d'hommes que de femmes, excepté dans l'abus de médicaments seuls, qui concerne davantage les femmes; ce sous-groupe se caractérise encore par un âge moyen de huit à dix ans plus élevé.

	H	F	Total ¹
Cannabis	469	149	619
Opiacés	61	28	90
Médicaments	19	< 48	67
Hallucinogènes	5	2	7
Cocaïne	2	0	2
Amphétamines	1	0	1
	557	227	786

¹ Le total inclut les consommateurs pour lesquels l'information dont nous disposons ne définit pas le sexe.

Tabl. 1

Groupe 1: personnes consommant une seule substance

Groupe 2: 393 personnes (25% de l'ensemble de nos consommateurs de drogues) usent d'une combinaison de deux substances.

Ces associations de drogues et l'effectif correspondant des consommateurs sont présentés au *tableau 2*.

	H	F	Total
Opiacés + cannabis	117	42	163
Cannabis + hallucinogènes	68	25	94
Cannabis + médicaments	27	< 55	83
Cocaïne + cannabis	12	3	15
Opiacés + hallucinogènes	10	2	12
Opiacés + médicaments	7	3	10
Amphétamines + cannabis	2	5	7
Opiacés + amphétamines	2	0	2
Opiacés + cocaïne	1	0	2
Cocaïne + hallucinogènes	2	0	2
Cocaïne + amphétamines	1	0	1
Amphétamines + médicaments	0	1	1
Hallucinogènes + médicaments	1	0	1
	250	136	393

Tabl. 2

Groupe 2: personnes consommant deux substances

¹ Institut universitaire de médecine sociale et préventive, Bugnon 17, 1011 Lausanne.

Sur 15 combinaisons possibles

- 3 sont souvent utilisées
- 4 sont peu utilisées
- 6 sont utilisées exceptionnellement
- 2 ne sont pas utilisées du tout.

Notons que, parmi les usagers de combinaisons souvent utilisées, les hommes sont plus nombreux que les femmes; en revanche, les femmes dominent dans le sous-groupe «cannabis-médicaments».

Voici, dans ce groupe 2, l'effectif des consommateurs rapporté à chaque substance choisie (tabl. 3):

Substance utilisée	Effectif des consommateurs
Cannabis	362
Opiacés	189
Hallucinogènes	109
Médicaments	95
Cocaïne	20
Amphétamines	11

Tabl. 3

Dans le choix des éléments d'une association de deux substances, le cannabis et les opiacés restent en tête, suivie par les hallucinogènes et les médicaments, qui se tiennent de près. En queue viennent la cocaïne et les amphétamines. Sur un plan général, la vogue des amphétamines baisse fortement dès 1977.

Groupe 3: 214 personnes (13%) usent d'une combinaison de trois substances.

Le tableau 4 présente la situation. Sur un total de 20 combinaisons possibles, 3 sont demandées par 163 personnes sur 214, soit par 76% des usagers de ce groupe. Voici ces trois sous-groupes:

- cannabis - opiacés - hallucinogènes
- cannabis - opiacés - médicaments
- cannabis - hallucinogènes - médicaments.

	H	F	Total
Opiacés + cannabis + hallucinogènes	46	21	69
Opiacés + cannabis + médicaments	41	26	67
Cannabis + hallucinogènes + médicaments	11	< 16	27
Opiacés + amphétamines + cannabis	9	2	11
Opiacés + cocaïne + cannabis	7	2	10
Cocaïne + cannabis + médicaments	4	5	9
Amphétamines + cannabis + médicaments	3	5	8
Cocaïne + cannabis + hallucinogènes	6	0	6
Amphétamines + cannabis + hallucinogènes	5	1	6
Opiacés + amphétamines + médicaments	1	0	1
	133	78	214

Tabl. 4

Groupe 4: personnes consommant trois substances

Les hommes dominent dans les deux premiers sous-groupes, les femmes dans le troisième, caractérisé par la présence de cannabis et de médicaments et par l'absence d'opiacés.

Voici, pour chacune des substances choisies, l'effectif des consommateurs (tabl. 5):

Substance utilisée	Effectif des consommateurs
Cannabis	213
Opiacés	158
Médicaments	112
Hallucinogènes	108
Amphétamines	26
Cocaïne	25

Tabl. 5

Nous retrouvons aux quatre premiers rangs les mêmes substances qu'au tableau 1. Amphétamines et cocaïne viennent en queue, pratiquement au même rang.

Groupe 4: 131 personnes (8%) associent quatre substances dans leur consommation habituelle, exposées sur le tableau 6.

	H	F	Total
Opiacés + cocaïne + cannabis + médicaments	34	23	57
Opiacés + cannabis + hallucinogènes + médicaments	21	17	38
Opiacés + amphétamines + cannabis + médicaments	6	4	11
Opiacés + cocaïne + cannabis + hallucinogènes	6	2	9
Opiacés + amphétamines + cannabis + hallucinogènes	4	1	5
Amphétamines + cannabis + hallucinogènes + médicaments	1	3	5
Cocaïne + cannabis + hallucinogènes + médicaments	0	3	3
Opiacés + cocaïne + amphétamines + cannabis	2	0	2
Cocaïne + amphétamines + cannabis + médicaments	0	1	1
	74	54	131

Tabl. 6

Groupe 4: personnes consommant quatre substances

Sur 15 combinaisons possibles, 9 sont utilisées, les deux premières par 95 personnes (73% de ce groupe), les quatre suivantes au total par 30 personnes, les trois dernières par 6 personnes. Six combinaisons ne sont pas utilisées.

Les deux premiers sous-groupes se caractérisent par une consommation simultanée de cannabis, opiacés et médicaments avec, en plus, la cocaïne dans le premier groupe et les hallucinogènes dans le second. L'effectif des hommes domine dans ces deux groupes.

Le tableau 7 présente l'effectif des demandeurs pour les substances concernées:

Substance utilisée	Effectif des consommateurs
Cannabis	131
Opiacés	122
Médicaments	115
Cocaïne	72
Hallucinogènes	60
Amphétamines	24

Tabl. 7

Cannabis, opiacés et médicaments restent les substances les plus demandées. Notons le «succès» de la cocaïne dans ce groupe.

Groupe 5: 47 personnes (3%) utilisent de manière habituelle cinq substances différentes. Les propriétés pharmacologiques des produits utilisés ne jouent peut-être plus ici leur rôle habituel; le besoin de se sentir autre, d'échapper à la réalité ou plus simplement le besoin d'un certain rituel prime probablement toute autre considération.

Il y a 6 associations possibles; 3 sont demandées par de petits effectifs de 11 à 21 personnes (au total 96% de l'effectif de ce groupe).

	H	F	Total
Opiacés + cocaïne + amphétamines + cannabis + médicaments	11	10	21
Opiacés + cocaïne + cannabis + hallucinogènes + médicaments	9	4	13
Opiacés + amphétamines + cannabis + hallucinogènes + médicaments	6	5	11
Opiacés + cocaïne + amphétamines + cannabis + hallucinogènes	0	1	1
Cocaïne + amphétamines + cannabis + hallucinogènes + médicaments	1	0	1
	27	20	47

Tabl. 8

Groupe 5: personnes consommant cinq substances

Opiacés + cocaïne + amphétamine + Cannabis + hallucinogènes + médicaments	12	6	18
---	----	---	----

Groupe 6: personnes consommant six substances

Le tableau 9 donne l'effectif des consommateurs de chacune des substances utilisées.

Substance utilisée	Effectif des consommateurs
Cannabis	47
Opiacés	46
Médicaments	46
Cocaïne	36
Amphétamines	34
Hallucinogènes	26

Tabl. 9

Tous les membres de ce groupe usent de cannabis et, à l'exception d'une seule personne, tous prennent des opiacés et abusent de médicaments.

Les trois premiers rangs reviennent toujours aux mêmes substances, tandis que la cocaïne se maintient au quatrième rang, comme dans le groupe précédent.

Enfin, un sixième groupe est formé de 18 personnes (1,1%), 12 hommes et 6 femmes, qui usent des six substances de manière habituelle.

Voici, exprimée en pour-cent, la participation des hommes dans les six groupes de consommateurs:

Groupe	1	2	3	4	5	6
% Hommes	71	65	63	58	57	67

La participation masculine baisse avec l'augmentation du nombre de substances consommées, à l'exception du dernier groupe (consommation habituelle de six substances à la fois), qui ne représente que 1% de l'effectif global.

Quelle est la part de chacune des six catégories de substances étudiées dans la consommation de nos 1589 usagers de «drogues»? Le tableau 10 cherche à répondre à cette question.

	Consommation habituelle		
	d'une seule substance	d'une association de deux à six substances	Total
Cannabis	619	771	1390
Opiacés	90	533	623
Médicaments	67	386	453
Hallucinogènes	7	321	328
Cocaïne	2	171	173
Amphétamines	1	113	114

Tabl. 10

Part respective de chacun des six types de substances dans la consommation globale de «drogues» de 1589 personnes

Le cannabis est consommé aussi souvent seul qu'associé à d'autres produits. En revanche les opiacés, les médicaments, les hallucinogènes, la cocaïne et les amphétamines ont beaucoup plus de «succès» pris en association avec d'autres substances. Le fait est particulièrement frappant pour les hallucinogènes, la cocaïne et les amphétamines.

Le cannabis, les opiacés et les médicaments occupent les premiers rangs, qu'ils soient consommés seuls ou en combinaison avec d'autres substances. Les hallucinogènes, rarement utilisés seuls, connaissent encore un grand succès dans les associations de drogues. Il en va de même de la cocaïne, dont l'usage se répand rapidement dans le canton de Vaud depuis 1977. Quant aux amphétamines, leur vogue baisse.

Le tableau 11 présente les dix types de consommation les plus souvent observés et le nombre correspondant de consommateurs. Le cannabis est présent 8 fois sur 10; les opiacés 6 fois, les médicaments 5, les hallucinogènes 3 et la cocaïne 1. Les amphétamines sont

absentes de ce tableau, elles ne participent qu'aux combinaisons qui ont peu de succès.

L'alcool et la cigarette jouent un grand rôle chez nos «drogués». L'alcool modifie l'action des autres psychotropes; d'autre part il est souvent utilisé comme drogue de remplacement, lors de pénurie des substances de consommation habituelle.

	Canna- bis	Opi- cés	Médi- caments	Hallu- cino- gènes	Cocaine	Amphé- tamines	Nombre de consom- mateurs
1	+						619
2	+	+					163
3	+			+			94
4		+					90
5	+		+				83
6	+	+		+			69
7			+				67
8	+	+	+				67
9	+	+	+		+		57
10	+	+	+	+			38
	8	6	5	3	1	0	1347

Tabl. 11

Les dix types de consommation le plus souvent observés

Nous avons pu recueillir quelques informations concernant 698 personnes sur l'ensemble des 1589 étudiées plus haut. Ces renseignements nous ont été fournis par les hôpitaux, les établissements médico-sociaux et sociaux s'occupant de «drogués». Nous avons formé trois groupes:

Groupe A: consommateurs d'opiacés ± autres drogues: 400 personnes.

Groupe B: consommateurs de cannabis ± hallucinogènes ± médicaments (à l'exclusion d'opiacés, d'amphétamines et de cocaïne): 236 personnes.

Groupe C: abus chronique de seuls médicaments: 62 personnes.

Soit un total de 698.

Par abus d'alcool, il faut entendre une consommation habituelle équivalant environ à 80 ml ou davantage d'alcool pur, ou la présence d'états fréquents d'ivresse alcoolique lorsque les drogues habituelles font défaut.

Par abus de cigarettes, la consommation de 20 cigarettes et plus par jour.

Le tableau 12 présente, en pour-cent de l'effectif des consommateurs de drogues des trois groupes A, B et C, ceux qui abusent d'alcool, de tabac ou à la fois d'alcool et de tabac. L'abus de tabac est très fréquent dans les trois groupes. L'abus d'alcool est associé à l'abus de tabac dans la plupart des cas; cette situation est particulièrement fréquente dans les groupes A et C. Certaines parentés pharmacologiques, certaines potentialisations des effets des soporifiques par l'alcool sont bien connus, en particulier en ce qui concerne les barbituriques.

Nous avons encore cherché dans quelle mesure se présentait une abstinence d'alcool et de tabac parmi nos 698 consommateurs de drogues. Le tableau 13

donne le pour-cent des abstinents d'alcool, de tabac, enfin d'alcool et de tabac à la fois dans les trois groupes.

	Abus		Parmi les précédents, abusent à la fois d'alcool et de tabac %
	d'alcool %	de tabac %	
Groupe A	45	27	44
Groupe B	24	78	23
Groupe C	50	76	47

Tabl. 12

	Abstinence		Parmi les précédents, sont abstinents à la fois d'alcool et de tabac %
	d'alcool %	de tabac %	
Groupe A	10	10	6
Groupe B	19	8	6
Groupe C	10	13	5

Tabl. 13

Conclusion

Notre étude ne concerne que des usagers de drogues en difficulté. C'est à l'occasion de ces difficultés qu'un contact a été établi. Une personne sur deux ne consomme qu'une seule substance. Le cannabis vient largement en tête, suivi de loin par les opiacés et les médicaments. Les médicaments concernés sont avant tout des soporifiques, des tranquillisants, des antalgiques; les benzodiazépines sont largement représentées. Chez les consommateurs de seuls médicaments, les barbituriques jouissent encore d'une certaine vogue, notamment chez les femmes de 30 ans.

Les hallucinogènes, la cocaïne et les amphétamines ont été très rarement consommés seuls, alors que l'usage d'hallucinogènes est fréquemment associé à d'autres substances.

Les types de consommation associant plusieurs substances présentent certaines particularités: l'effectif des consommateurs diminue rapidement à mesure qu'augmente le nombre des substances associées

1 seule substance =	49 % de l'effectif total des consommateurs
2 substances =	25 % de l'effectif total des consommateurs
3 substances =	13 % de l'effectif total des consommateurs
4 substances =	8 % de l'effectif total des consommateurs
5 substances =	3 % de l'effectif total des consommateurs
6 substances =	1 % de l'effectif total des consommateurs

Voici le nombre des associations possibles et celles qui ont un certain succès:

Substances associées	Possibilités d'association	Associations souvent utilisées
2	15	3
3	20	3
4	15	2
5	6	3

Sur 56 associations possibles, 11 seulement sont couramment utilisées.

Si l'on se rapporte à la consommation d'ensemble de nos 803 usagers d'associations de drogues, la participation de chaque type de substance se présente de la manière suivante:

cannabis 7, opiacés 5, médicaments 3,5, hallucinogènes 3, cocaïne 1,5, amphétamines 1.

Enfin, dans les dix associations le plus souvent observées, le cannabis se trouve 8 fois sur 10, les opiacés 6 fois, les médicaments 5, les hallucinogènes 3, la cocaïne 1 fois seulement; les amphétamines ne figurent pas dans les dix associations les plus prisées.

Notons encore que la prédominance masculine diminue régulièrement à mesure qu'augmente la complexité des associations de drogues, passant de 71 % lorsqu'il s'agit d'une seule substance, à 57 % lorsqu'il s'agit de cinq.

L'abus d'alcool est fréquent: 45 % chez les consommateurs d'opiacés, 24 % chez les usagers de cannabis ± hallucinogènes, 50 % chez ceux qui abusent de médicaments seuls. L'abus de tabac est pratiqué par plus des trois quarts des effectifs des trois groupes ci-dessus. On observe cependant une certaine proportion d'abstinents d'alcool: 10, 19 et 10 % dans les trois groupes ci-dessus, et un peu moins de non-fumeurs: 10, 8 et 13 %. Il y a même quelques abstinents d'alcool et de tabac: respectivement 6, 6 et 5 %.

Dans la consommation des drogues, les propriétés pharmacologiques des substances consommées ne représentent qu'un facteur parmi d'autres. S'il y a des drogues «dures» et des drogues «douces», il y a surtout des comportements individuels très différents [2, 4-7]. Les mobiles profonds sont personnels, très différents d'une personne à l'autre, souvent axés sur une «insatisfaction terrible», comme le décrit si bien P. Rey [7]. Par ailleurs les études biologiques progressent. Les travaux consacrés au «principe de plaisir» et la découverte des endorphines ouvrent des horizons nouveaux. Dans ce cadre général, une analyse plus serrée de la polytoxicomanie locale actuelle nous a paru digne d'intérêt.

Bibliographie

- [1] Ben Soussan, D. P., Qui sont les drogués? (Laffont, Paris 1974).
- [2] Bickel, P., Bösch, H., Uchtenhagen, A., et coll., Stoff und Applikationsart beim Drogenkonsum Jugendlicher, *Soz. und Präz. Med.* 21, 31-38 (1976).
- [3] Delachaux, A., Brooke, E., et Haller, E., Les toxicomanies dans le canton de Vaud 1974-1978, *Soz. und Präz. Med.* 25, 123-131 (1980).
- [4] Drogen und Alkohol, Internat. Symposium, Basel, 27-28 sept. 1979. (Hrsg.: D. Ladewig, Basel; München: Karger 1980).
- [5] Oppenheim, E., et coll., *Brit. Med. J.* 2, 627-630 (1979).
- [6] Peele, S., Redefining Addiction, *Internat. J. of Health Services* 7, 103-124 (1977).
- [7] Rey, P., On peut quitter la drogue, 127 p. (Favre Ed., Lausanne 1980).

Résumé

Dans le canton de Vaud, en 1977/1978, 1598 consommateurs habituels de drogues utilisent l'une ou l'autre, ou plusieurs à la fois, des substances suivantes: cannabis, opiacés, hallucinogènes, amphétamines, cocaïne, médicaments (presque exclusivement des soporifiques, des tranquillisants, des antalgiques). La moitié des consommateurs se limite à une seule substance: cannabis, opiacés ou médicaments. Les amphétamines, la cocaïne, les hallucinogènes ont été très rarement utilisés seuls; il en va tout autrement lorsqu'il s'agit de la consommation de plusieurs substances à la fois. Les associations de drogues le plus souvent utilisées sont analysées. L'abus ou l'abstinence d'alcool et de cigarettes a pu être suivi chez 698 usagers de drogues.

Zusammenfassung

Art des Drogenkonsums im Kanton Waadt 1977/78

In den Jahren 1977/78 wurden im Kanton Waadt 1589 Drogenkonsumenten erfasst, welche eine oder mehrere der folgenden Substanzen benutzten: Cannabis, Opiate, Halluzinogene, Amphetamine, Kokain, Medikamente (fast ausschliesslich Schlaf- und Schmerzmittel sowie Tranquilizer). Die Hälfte der Konsumenten beschränkte sich auf eine einzige Substanz: Cannabis, Opiate oder Medikamente. Amphetamine, Kokain und Halluzinogene wurden sehr selten allein benutzt. Ganz anders sieht es beim kombinierten Drogenkonsum aus. Die am meisten verwendeten Kombinationen werden vorgestellt. Missbrauch oder Abstinenz von Alkohol und Zigaretten konnte bei 698 Drogenkonsumenten verfolgt werden.

Summary

Nature of the Various Drugs Consumed in 1977-78 in the Canton of Vaud

In the canton of Vaud, Switzerland, 1589 regular drug consumers used in 1977 and 1978 one or more of the following substances: cannabis, opiates, hallucinogens, amphetamines, cocaine, medications (principally usual sleeping pills, analgesic pills, and tranquilizers). Half of the consumers used only cannabis, or opiates, or medications. Amphetamines, hallucinogens, cocaine were used very seldom alone. The situation in drug associations is very different. The most popular drug associations are presented. Abuse and abstinence of alcohol and cigarettes could be analyzed among 698 drug consumers.